

Leçon 3

4^{ème} trimestre 2012

Sabbat après-midi, le 13 octobre 2012

Dès que la terre fut couverte de végétation et peuplée d'animaux innombrables, l'homme, chef-d'œuvre de la création, l'être pour lequel ce séjour enchanteur venait d'être préparé, fut appelé à l'existence. Il reçut la domination de tout ce qu'embrassaient ses regards. « Alors Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il règne... sur la terre entière. ... Ainsi Dieu créa l'homme à son image. ... Il créa un homme et une femme ».

Tel est le récit sacré des origines du genre humain. Sa clarté et sa précision excluent toute idée erronée. « Dieu créa l'homme à son image ». Il n'y a pas de mystère sous cette parole. Elle ne donne nullement lieu de supposer que l'homme n'est que le dernier échelon d'une lente évolution ayant son point de départ dans les organismes inférieurs de la vie animale ou végétale. Cette théorie annule l'œuvre grandiose du Créateur. On a tellement à cœur, aujourd'hui, d'ôter à Dieu sa souveraineté sur l'univers, que l'on dépouille l'homme de sa divine origine. Celui qui avait semé dans l'espace les mondes étoilés; qui avait donné leur coloris aux fleurs des champs; qui avait orné la terre et les cieux des merveilles de sa puissance, voulut couronner son œuvre glorieuse en lui donnant un dominateur, et il créa un être digne de la main qui lui donnait la vie. La généalogie de notre race, telle que nous la donne le volume inspiré, ne la fait pas remonter à une succession d'infusoires, de mollusques et de quadrupèdes se transformant peu à peu: elle la fait remonter au Créateur. Bien que tiré de la poudre de la terre, Adam était cependant « fils de Dieu ».

Patriarchs and Prophets, pp. 44, 45 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 21, 22.

Dimanche, le 14 octobre 2012

Créés pour être « l'image et la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 11 : 7), Adam et Eve avaient reçu des dons à la mesure de leur haute destinée. Par leur grâce et leur équilibre, leurs beaux traits réguliers, leur visage rayonnant de santé, de joie et d'espoir, ils ressemblaient de toute évidence à leur Créateur. Mais cette ressemblance n'était pas seulement physique. Chacune des facettes de leur esprit et de leur âme reflétait la gloire de Dieu. Adam et Eve, dotés de hautes qualités intellectuelles et spirituelles, n'étaient qu'« un peu inférieur[s] aux anges » (Hébreux 2 : 7) ; aussi pouvaient-ils non seulement reconnaître les merveilles manifestes de l'univers, mais aussi saisir les responsabilités et les engagements moraux qui leur incombaient. *Education*, p. 20 ; *Éducation*, pp. 23, 24.

La demeure d'Eden de nos premiers parents fut préparée à leur intention par Dieu Lui-même. Quand Il « pourvoyait » à tout ce que l'homme pouvait désirer, Il déclara : « ... Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » (Ge. 1 :26, 27)

Nous avons là, révélée pour nous, la vérité concernant l'origine de l'homme. Ces paroles prouvent combien l'invention de Satan, réitérée par l'homme, est fautive, que la race humaine s'est développée espèce après espèce depuis la condition la plus basse des

animaux. C'est l'une des tromperies par lesquelles Satan cherche à abaisser aux yeux de l'homme la grande œuvre de la création de Dieu.

Dieu déclara : « Faisons l'homme à notre image. » Il donna à l'œuvre de Ses mains non seulement une forme ressemblant à la sienne, mais un esprit capable de comprendre les choses divines. Sa compréhension, sa mémoire, son imagination – chaque faculté de l'esprit de l'homme – réfléchissent l'image de Dieu. Dans les qualifications et le cœur qu'il avait reçus, il avait la possibilité de recevoir des instructions célestes. Il possédait une compréhension juste, une connaissance exacte de son Créateur, de lui-même, de son devoir et de ses obligations vis-à-vis de la loi de Dieu. Son jugement n'était pas corrompu ou biaisé, et était disposé à l'obéissance et à l'affection, selon la raison et la vérité. Il était en mesure de goûter les merveilleux dons de Dieu. Tout ce qu'il regardait transportait ses sens ; Tous les sons étaient comme une musique à ses oreilles. Cependant il ne fut pas placé au-delà de la possibilité de la tentation. Il se tenait comme le représentant de la race humaine – un agent moral libre -.

Le Seigneur fut satisfait de cette dernière et noble créature au-dessus de toute autre, et prévint qu'il serait l'habitant parfait d'un monde parfait. Mais ce ne fut pas Son objectif que l'homme vive solitaire. Il déclara: "il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui." Et c'est ainsi que Dieu créa Eve, en tant que compagne à Adam.

The Youth's Instructor, August 10, 1899 § 1-4.

Lundi, le 15 octobre 2012

Adam fut désigné par Dieu pour être le monarque du monde, sous la supervision du Créateur.

Signs of the Times, August 30, 1899.

Adam a été couronné roi en Eden. À lui a été dévolue la domination sur tous les êtres vivants que Dieu a créés. Le Seigneur a accordé à Adam et Ève une intelligence supérieure à celle de n'importe quel animal de la création. Il a fait d'Adam le souverain légitime sur tout l'ouvrage de Ses mains...

Adam et Eve pouvaient réaliser l'habileté et la gloire de Dieu dans chaque brin d'herbe, dans chaque arbuste et dans chaque fleur. Le ravissement naturel qui les environnait reflétait, tel un miroir, l'excellence, la sagesse et l'amour de leur Père céleste. Et leurs chants de louange et d'affection s'élevaient en douceur et avec révérence vers le ciel, en harmonie avec les chants des anges exaltés et des joyeux oiseaux, qui reprenaient leurs mélodies, sans le moindre souci. Nulle part on ne rencontrait la maladie, la dégénérescence ou la mort. La vie, s'épanouissait en chaque chose sur laquelle l'œil pouvait se poser. L'atmosphère était totalement imprégnée de vie. La vie débordait de chaque feuille, chaque fleur, chaque arbre.

Le Seigneur savait qu'Adam ne pouvait être pleinement heureux sans travailler. C'est pourquoi il lui confie l'agréable responsabilité d'entretenir le jardin. Et tandis qu'il inspectait le jardin, avec toutes ses utilités et ses avantages, il pouvait témoigner de la bonté et de la gloire de Dieu dans son œuvre créatrice. Adam avait maints thèmes de méditation au sujet des œuvres de Dieu en Eden, véritable paradis en miniature.

Dieu n'a pas créé l'homme simplement pour qu'il contemple ses œuvres glorieuses. Il lui a donné des mains pour travailler, tout comme il lui a donné un cœur et une intelligence pour méditer. Si le bonheur de l'homme avait consisté à ne rien faire, le Créateur n'aurait pas donné à Adam son travail. L'homme devait trouver son bonheur

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

autant dans le travail que dans la méditation. Adam reflétait l'image de Dieu, selon laquelle il avait été créé. Il lui ressemblait en justice et en sainteté. Son esprit était capable de se développer constamment, de s'étendre et de s'affiner, car Dieu était son maître, et les anges, ses compagnons.

Le Seigneur a mis l'homme à l'épreuve afin qu'il puisse former un caractère d'intégrité ferme pour son propre bonheur et pour la gloire de son Créateur. Il avait investi Adam d'une force d'esprit supérieure à toute autre créature. Ses forces mentales étaient de très peu inférieures à celles des anges. Il pouvait se familiariser avec la sublimité et la gloire de la nature et comprendre le caractère de son Père céleste dans Ses œuvres créées. Au milieu des gloires de l'Eden, tout ce sur quoi son regard se posait témoignait de l'amour et de la puissance infinie de Son Père.

Review and Herald, February 24, 1874 § 6-9.

Mardi, le 16 octobre 2012

L'amour divin émanant de Christ ne détruit jamais l'amour humain, mais l'inclut. Par Lui l'amour humain est raffiné, purifié, élevé et ennobli. L'amour humain ne peut jamais donner son fruit précieux que s'il est uni avec la nature divine, et formé afin de croître vers le ciel. Jésus désire voir des mariages heureux, des foyers heureux. La chaleur de la vraie amitié et l'amour qui unit les cœurs du mari et de la femme est un avant goût du ciel. ...

La relation de la famille devrait être sanctifiante dans son influence. Les foyers chrétiens établis et conduits en accord avec le plan de Dieu, est une aide merveilleuse pour former le caractère chrétien. Les familles ici-bas devaient être un symbole de la grande famille en haut. Les parents et les enfants devraient s'unir pour offrir un service d'amour à Celui qui seul peut garder l'amour humain pur et noble.

The Bible Echo, September 4, 1899 § 7,9.

Le Seigneur dans Sa sagesse a fait en sorte que par le moyen de la relation intime qui devrait être maintenue par tous les croyants dans l'amitié chrétienne, le chrétien sera uni aux chrétiens, et l'église à l'église. Ainsi les êtres humains seront capables de coopérer avec les personnages divins. Tout sera subordonné au Saint-Esprit, et tous les croyants seront unis dans un effort organisé et bien dirigé pour donner au monde la bonne nouvelle de la grâce de Dieu.

Review and Herald, May 11, 1911 § 10.

Nous sommes un en Christ. A Son point de vue, le lien qui unit les croyants est plus sacré et plus durable que n'importe quel autre. Christ est le cep et nous sommes des sarments, seulement des sarments. Cette façon de voir notre relation avec Lui, et les uns avec les autres, devrait nous amener à travailler ardemment pour le salut de nos frères. Nous devons être fidèles pour accomplir l'œuvre qui nous a été confiée, pour réprover et exhorter avec patience et selon la doctrine. Ceci doit être fait dans un esprit de bienveillance, alors que nous demeurons en Christ. C'est là que réside notre force sur les cœurs. Quand Christ règnera sur le cœur l'égoïsme mourra et la bienveillance désintéressée prendra sa place.

Review and Herald, March 4, 1884 § 8.

Mercredi, le 17 octobre 2012

Si l'humanité avait cessé de pécher quand Adam fut expulsé de l'Eden, nous serions aujourd'hui dans une condition mentale, physique et morale bien plus élevée. Mais, alors que les êtres humains déplorent la chute d'Adam, dont le résultat fut un malheur si indicible, ils désobéissent aux ordres de Dieu, comme le fit Adam, bien qu'ils aient son exemple pour les mettre en garde de ne pas violer, comme lui, la loi de Jéhovah. Oh, si l'humanité avait cessé de tomber dans le péché avec Adam! Mais il y a eu une succession de chutes. Les êtres humains n'ont pas tenu compte de son expérience. Ils sont indulgents envers leurs appétits et leurs passions, violant la loi de Dieu. Et en même temps ils continuent de se lamenter sur la transgression d'Adam qui a introduit le péché dans le monde.

Depuis l'époque d'Adam jusqu'à la nôtre, il y a eu une succession de chutes dans toutes sortes de crimes, et chacune plus grande que la précédente.

Dieu n'avait pas créé des êtres dépourvus de santé, de beauté et de force morale. Mais des maladies de toutes sortes sont allées en augmentant terriblement. Ce ne fut pas dû à la volonté spéciale de Dieu, mais directement à l'encontre de cette volonté. Cela est arrivé à cause du mépris de l'homme pour les moyens que Dieu avait donnés pour les préserver de terribles maux. L'obéissance à la loi de Dieu, dans tous ses aspects, aurait protégé l'homme de l'intempérance, de la débauche et de toutes sortes de maladies. Personne ne peut violer les lois de la nature sans en subir les conséquences néfastes.

Review and Herald, March 4, 1875 § 8, 9;
Commentaires d'Ellen White sur Genèse 3.1-6.

Adam et Eve avaient rejeté tous droits à leur foyer d'Eden si beau, et en furent exclus. La terre fut maudite à cause du péché d'Adam, et dorénavant fournit des ronces et des épines. Adam serait exposé aux tentations de Satan alors qu'il vivait, et devait finalement passer par la mort et devenir poussière de nouveau.

Review and Herald, February 24, 1874 § 20.

Dieu maudit le sol à cause du péché d'Adam et d'Eve lorsqu'ils mangèrent du fruit de la connaissance. Il déclara: "C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie" (Ge 3:17). Il leur avait destiné le bien, et avait retenu le mal. Mais maintenant Il déclare qu'ils en mangeront, c'est-à-dire qu'ils entreront en contact avec le mal tous les jours de leur vie.

A partir de cette époque la race humaine fut affligée des tentations de Satan. Une vie de labeur perpétuel et d'anxiété fut le sort d'Adam, au lieu des travaux heureux et joyeux qu'il avait goûté jusqu'alors. Il serait sujet à la déception, aux regrets et à la peine, et leur sort final serait la dissolution. Ils avaient été créés de la poussière de la terre, et à la poussière de la terre ils retourneraient.

Adam et Eve furent informés qu'ils ne pourraient plus résider dans le jardin d'Eden. Ils étaient tombés dans les pièges de Satan et avaient cru en ses paroles selon lesquelles Dieu leur avait menti. En transgressant l'ordre du Créateur, ils avaient ouvert la voie à l'adversaire qui pourrait alors entrer plus facilement en contact avec eux. Aussi n'était-il pas prudent pour eux de rester dans le jardin d'Eden où ils auraient accès à l'arbre de vie et risqueraient ainsi de perpétuer une vie de péché. Tout en reconnaissant qu'ils avaient perdu le droit d'occuper ce merveilleux paradis, ils supplièrent Dieu de leur permettre

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

d'y rester. Ils promirent de se conformer désormais strictement aux ordres du Très-Haut. Il leur fut répondu que par suite de leur chute de l'état d'innocence dans la condition de pécheurs, non seulement ils ne s'étaient pas fortifiés, mais encore ils s'étaient grandement affaiblis. Etant donné qu'ils n'avaient pu conserver leur intégrité lorsqu'ils possédaient l'innocence et la sainteté, ils seraient bien moins à même de rester fidèles, maintenant qu'ils avaient une nature pécheresse. Prenant alors conscience que le châtement du péché, c'est la mort, Adam et Eve furent envahis par un profond sentiment d'angoisse et de remords. Ils comprirent à présent que le salaire du péché était la mort.

Signs of the Times, January 23, 1879.

Jeudi, le 18 octobre 2012

Le divin Auteur du plan du salut n'a rien laissé au hasard : chaque partie de ce plan est parfaite. Le péché du monde entier a reposé sur le Christ. Dieu a conféré la plus grande valeur aux souffrances de son Fils afin d'étendre au monde entier la rémission des péchés par la foi au Substitut. Le plus grand coupable peut être assuré du pardon de Dieu. A cause de l'efficacité du divin sacrifice, la pénalité de la loi a été levée. Par le Christ, le pécheur peut entrer de nouveau dans l'alliance avec Dieu.

Comme le plan de la rédemption est merveilleux dans sa simplicité et sa perfection ! Il ne pourvoit pas seulement à un plein pardon mais aussi à la réhabilitation du coupable. Grâce à lui, nous pouvons être acceptés comme fils de Dieu. Par l'obéissance, le pécheur peut retrouver l'amour, la paix et la joie. Dans sa faiblesse, il peut, par la foi, s'unir au Christ, la source de toute force, et recevoir l'approbation de Dieu par les mérites du Christ qui a satisfait aux exigences de la loi et qui impute sa justice à l'âme pénitente et croyante. ...

Quel amour merveilleux le Fils de Dieu manifesta ! ... Le Christ se penche sur le pécheur plongé dans la dégradation la plus profonde, le purifie et l'ennoblit. En le contemplant tel qu'il est, le coupable est transformé, élevé en dignité et s'assied avec le Christ sur son trône. ...

That I may Know Him, p. 96 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 98.

L'œuvre de la rédemption entraîne des conséquences qu'il nous est difficile de concevoir. «Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.» Quand le pécheur, attiré par la puissance du Christ, s'approche de la croix et se prosterne devant elle, il se produit une nouvelle création. Il reçoit un cœur nouveau, il devient une nouvelle créature en Jésus-Christ. La sainteté n'exige rien de plus. C'est Dieu lui-même qui justifie « celui qui a la foi en Jésus. » « Et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. » Si grandes que soient la honte et la dégradation dans lesquelles le péché nous a plongés, plus grands encore seront les honneurs et l'élévation que nous réserve l'amour rédempteur. Ceux qui s'efforcent de se conformer au modèle divin recevront une mesure des trésors du ciel et une puissance qui les élèveront même au-dessus des anges qui n'ont pas connu le péché.

Christ's Object Lessons, pp. 162, 163; *Les Parables de Jésus*, p. 136.

Jésus vint alors pour rétablir en l'homme l'image de son Créateur. Lui seul peut reconstituer un caractère ruiné par le péché. Il vint chasser les démons qui exerçaient une domination sur les volontés.

Le Seigneur Jésus démontre sa miséricorde et l'abondance de sa grâce par les transformations qu'il accomplit dans le cœur de l'homme. Celles-ci sont si surprenantes que Satan, malgré son prétendu triomphe et sa conspiration de forces mauvaises unies contre Dieu et les lois de son gouvernement, s'arrête comme devant une forteresse que ne peuvent ébranler ni ses arguments fallacieux, ni ses illusions trompeuses. Elles sont pour lui un mystère incompréhensible. Les anges de Dieu, les séraphins et les chérubins, puissances chargées de collaborer aux efforts humains, s'émerveillent et se réjouissent en voyant que des hommes déchus, autrefois enfants de colère, développent, à l'école du Christ, un caractère semblable à celui de la divinité. Ils se réjouissent également de ce que ces hommes deviennent ainsi des fils et des filles de Dieu capables de prendre une large part aux activités et aux joies du ciel.

The Faith I Live By, p. 142.

Peu se rendent compte du caractère catastrophique du péché, et comprennent l'énormité de la ruine provoquée par la transgression de la loi de Dieu. En examinant le merveilleux plan de la rédemption pour restaurer le pécheur à l'image morale de Dieu nous voyons que le seul moyen pour délivrer l'homme a été par le sacrifice de soi, la condescendance sans parallèle et l'amour du Fils de Dieu. Lui seul a la force de faire face à la bataille contre le grand adversaire de Dieu et de l'homme. Et en tant que Substitut et Sécurité, Il a donné la force à ceux qui Le saisissent par la foi d'être vainqueurs par Son nom, et par Ses mérites.

Fundamentals of Christian Education, p. 135.

Vendredi, le 19 octobre 2012

Lectures complémentaires :

Patriarches et prophètes, chapitre 2, « La Création » pp. 21-28.